

La canicule, le parapluie et le ruissellement

Nous ne serons pas de ceux qui reprocheront au ministère d'avoir adressé, le 26 mai dernier, son message intitulé « Épisode de chaleur précoce : mesures de prévention et d'organisation dans les écoles, collèges, lycées et centres d'examen ».

Inutile de commenter longuement des recommandations de bon sens que les équipes de direction connaissent déjà et mettent en œuvre chaque fois que la situation l'exige : hydratation, limitation des efforts physiques, ou vigilance particulière envers les élèves les plus fragiles.

Mais il faut aussi dire clairement ce que révèle ce nouveau message ministériel : l'ouverture du parapluie institutionnel demeure, une fois encore, la seule véritable réponse apportée à des épisodes climatiques qui ne relèvent plus de l'exceptionnel mais deviennent désormais habituels.

Il est vrai que le ruissellement de recommandations présente un avantage considérable : il ne coûte quasiment rien au budget de l'État. Quelques circulaires, quelques consignes, quelques rappels de responsabilité... et chacun se débrouille localement avec des bâtiments souvent inadaptés aux fortes chaleurs.

Pourtant, le changement climatique n'est plus une hypothèse lointaine. C'est une réalité tangible dont personnels et élèves font déjà collectivement l'expérience dans les salles de classe, les internats ou les centres d'examen. Les températures extrêmes vont se multiplier et notre institution continue d'agir comme s'il s'agissait encore d'événements ponctuels.

Mesdames et Messieurs les responsables politiques, la construction de solutions à moyen et long terme ne peut plus attendre. Isolation thermique des bâtiments scolaires, végétalisation des cours, rénovation du bâti, équipements adaptés : il est temps de passer des recommandations aux investissements.

Mais sans même attendre de grands plans nationaux, des mesures immédiates pourraient être prises. Les collectivités pourraient par exemple équiper les collèges et les lycées de ventilateurs réellement adaptés aux espaces scolaires. Car aujourd'hui, dans de nombreux établissements, la seule réponse concrète à la chaleur reste encore... d'ouvrir les fenêtres en espérant un courant d'air.